

POLARS Dans le sillage de Nicolas Feuz, Marc Voltenauer ou Joël Dicker, la décennie 2020 ne manque pas de plumes talentueuses, débutantes ou expérimentées, qui s'essayaient au genre. Sélection.

Le roman policier inspire toujours plus de plumes romandes

ISABELLE FALCONNIER

Vous avez aimé découvrir, il y a une décennie, les histoires de Nicolas Feuz, Marc Voltenauer, Joël Dicker, Olivia Gerig ou Marie-Christine Horn, plumes alertes revivifiant avec talent la scène littéraire du polar en Suisse romande? Voici la génération 2020, et vous allez l'adorer! Depuis le début de cette décennie, soit en à peine cinq ans, un nombre impressionnant d'hommes et de femmes de tous horizons et de tous âges se sont lancés dans l'écriture d'un roman à suspense.

Certains n'en ont écrit à ce jour qu'un seul, mais sont suffisamment prometteurs pour qu'on espère les relire dans ce registre: Valentin Decoppet («Les déshérités»), Alain Bagnoud («De la part du vengeur occulte»), Thomas Lecuyer avec («Moon Lake»), l'étudiante broyarde Noémie Charmoix («Le dernier souffle du Laret»), Claude Robert («Rouge») ou le tout jeune Elio Sottas («Dans l'ombre du Mont Olympe»).

D'autres sont des plumes expérimentées qui ont fait une incursion toute personnelle dans le polar, tels Catherine Rolland («Les inexistantes»),

Prix du polar suisse 2023), Marie-José Imsand («Deuils blancs») ou Daniel Bernard («Une disparition» et «Meurtre au parc»). Des vocations sont par ailleurs nées autour de nouvelles maisons d'éditions dédiées au genre. Ainsi, autant les Éditions Montsalvens, avec leur Prix Vanil Noir du polar des terroirs, que les jeunes Éditions de la Rive, créatrices du Prix polar de la Rive, contribuent à lancer de nouveaux auteurs dits «régionaux», de qualité inégale mais toujours hauts en couleur et plaisant à un public ravi de reconnaître villages, rues, ambiances et personnalités familiales.

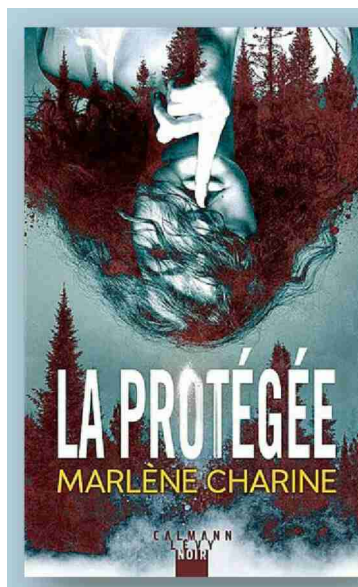
C'est le cas de Christophe Barraud, ingénieur en robotique, qui, grâce à son 2^e Prix Vanil Noir 2022 pour «Mortelle curatelle» puis à son Prix polar de la Rive 2023 pour «La tête hors de l'eau», réalise un rêve d'enfance. Ou de Géraldine Lourenço, conseillère clientèle à La Poste, éditée depuis 2019 par Montsalvens avec «Le foulard rouge de la forêt de Bouleyres», qui vient de publier son 5^e roman! Voici notre Club des sept: sept noms talentueux pour un été divertissant, intrigant, émouvant.



Marlène Charine

Cette ingénieure chimiste lausannoise aime les mots depuis toujours. En parallèle à son métier, elle explore les littératures de l'imaginaire avant de signer un thriller en 2020.

«Tombent les anges» (Calmann-Lévy) reçoit les prix du Polar romand, Sang pour sang et Découverte du journal «L'Alsace». Suivent «Inconditionnelles», «Léonie», «Brûlent les âmes» et, en 2024, «La protégée». Ce thriller machiavélique suit Maddy, protégée par la police parce qu'elle a témoigné contre son compagnon criminel. Et si la justice avait signé un pacte avec le diable? Humour noir, plume percute, dimension fantastique jamais gratuite: Marlène Charine joue dans la cour des grandes.



À LIRE
«La protégée»,
Calmann-Lévy,
400 p.

Emmanuelle Robert

Prenez un avocat, ex-star des Seventies, amateur de paddle et de chair fraîche, qui disparaît au large de l'île de Peilz, ajoutez une plongeuse qui veut battre un record de profondeur dans le Léman et un homme d'affaires en fuite... Dans son 2^e roman, Emmanuelle Robert, passionnée de polar et de sports extrêmes, confirme son talent. Journaliste, elle a travaillé pour diverses ONG avant de se tourner vers la communication institutionnelle. Si «Malatraix» (2021) nous emmenait dans le monde du trail du côté des Rochers-de-Naye, «Dormez en Peilz» plonge dans les profondeurs lacustres et celles, insondables, des âmes humaines. Irrésistible.



À LIRE
«Dormez en Peilz»,
Slatkine, 512 p.